

collection découverte

c.a.u.e. de la manche

le bâti ancien

du Sud Manche



Caractéristiques
et conseils pour
l'apprécier
et le respecter

Une identité architecturale particulière



Une certaine sobriété caractérise les bâtiments anciens du Sud Manche.

Si les volumes sont élémentaires, les

détails décoratifs plutôt rares et les solutions constructives généralement simples, ces bâtiments présentent un intérêt indiscutable. La qualité des matériaux ainsi que le soin apporté à leur mise en œuvre leur confèrent un charme indéniable.

> Des constructions diversifiées

L'organisation de la vie rurale a généré une importante variété de constructions. Aux maisons d'habitation s'ajoutent des annexes autrefois nécessaires aux besoins domestiques (caves, réserves, boulangeries...), ainsi que des bâtiments agricoles (granges, étables, charretteries...).



> Des volumes juxtaposés



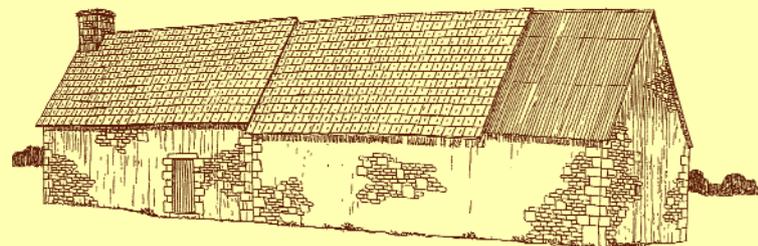
Selon que les extensions prolongent ou non les volumes des constructions initiales, il en résulte des ensembles plus ou moins réguliers. Cependant, la proportion de bâtiments isolés reste importante, principalement au Sud d'Avranches et de Villedieu-les-Poêles, où



les constructions présentent cependant des dimensions plus modestes que dans les secteurs proches du Centre Manche.

> Des habitations orientées vers le Sud

Les ouvertures des habitations étaient pratiquées sur les façades qui bénéficiaient de la meilleure exposition au soleil, les façades nord étant pratiquement aveugles.



> Une implantation en pied ou à flanc de colline

Il s'agissait d'éviter autant que possible les plateaux et les sommets ventés ainsi que les fonds de vallées humides, tout en restant à proximité des points d'eau.



> Des fermes à bâti dispersé ou à cour ouverte

Le bâti des exploitations agricoles est disposé de façon dispersée, avec une répartition lâche et sans ordre apparent, ou bien groupée autour d'une cour. Dans ce cas, les constructions sont organisées en L, en U ou encore en ensembles parallèles, sans se rejoindre aux angles de la cour. Les fermes à bâti dispersé sont caractéristiques du Sud Manche.



les murs



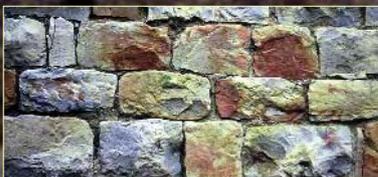
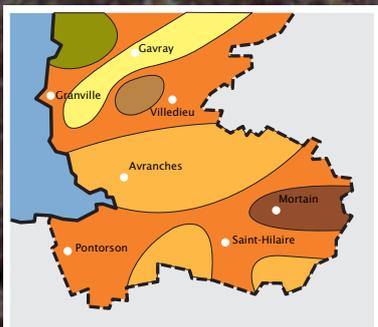
Schiste



Granit blond



Poudingue



Grès panaché



Calcaire



Pierre de Beauchamps

Deux principaux matériaux de construction étaient autrefois employés pour monter les murs : la pierre et la terre. Encore faut-il, pour la terre, distinguer trois techniques : le torchis-pan de bois, le gazon d'argile et la masse (appelée bauge dans d'autres régions).

Les constructions en pierre

Une importante variété de minéraux

Les minéraux les plus caractéristiques du Sud Manche sont le schiste, généralement brun, le granit blond, le poudingue rouge, les grès blancs et roux ainsi qu'une variété de calcaire gris clair. Parmi les schistes, il faut mentionner la pierre de Beauchamps, aux nuances brun rouge et gris vert.

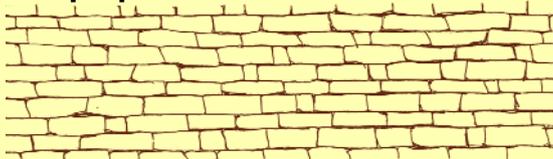
Deux types d'appareils sont représentés :

> les moellons



pierres taillées assez régulièrement et façonnées en rectangles courts ;

> les plaquettes



pierres minces et longues.

Les murs anciens, **maçonnés à la terre**, ont une forte épaisseur qui garantit leur assise.

À l'origine, ils étaient **dépourvus de joints**, faute de chaux, le Sud Manche ne comptant pratiquement pas de bassins calcaires. Les pierres du parement extérieur étaient inclinées pour éviter la pénétration de l'eau de pluie à l'intérieur du mur.



Les constructions en terre

Torchis-pan de bois

Spécifique du Sud Manche, le torchis-pan de bois est localisé au sud d'une ligne Avranches/Villedieu-les-Poêles, à l'exclusion des secteurs de Sourdeval et Pontorson.

Le torchis, mélange de terre et de fibres végétales, posé sur un lattis est associé à une ossature, le pan de bois. Cette technique permet de réaliser des murs de faible épaisseur.

Ces murs reposent toujours sur un **soubassement en pierre** qui limite les remontées d'humidité, empêchant le bois de pourrir et l'argile de se déliter.

On distingue deux types de pan de bois :

> à colombes cachées par du torchis,

les bâtiments présentent alors l'aspect de constructions en masse, seules apparaissent les pièces maîtresses de l'ossature (secteurs de Saint-Hilaire-du-Harcouët, Brécey, Isigny-le-Buat).

> à colombes découvertes,

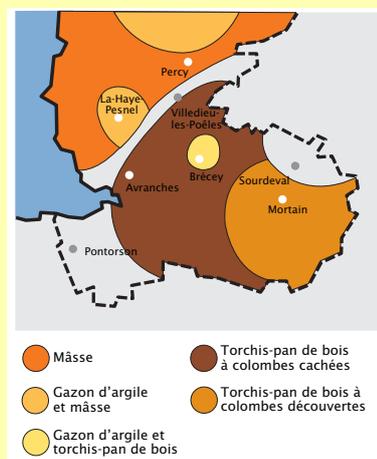
laissant visible la totalité du pan de bois (secteurs de Mortain, Barenton et Le Teilleul).

Masse et gazon d'argile

> La **masse** est un mélange d'argile, de sable, d'éclats de pierre et de fibres végétales, à la texture uniforme. Elle est utilisée sans ossature, sous forme de murs de forte épaisseur.



> Le **gazon d'argile** est une technique ancienne où la terre a été façonnée en pains, montés en lits horizontaux ou obliques.

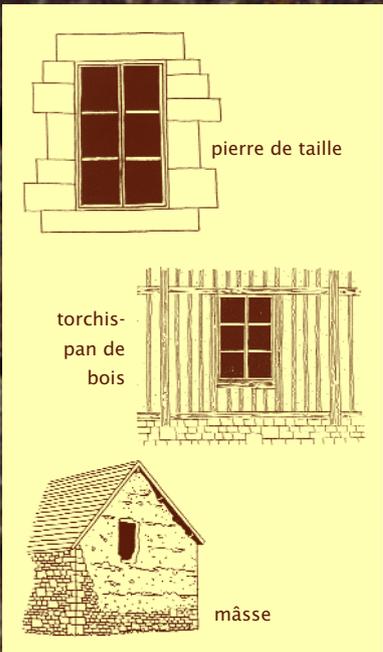


les ouvertures et menuiseries

la toiture



Les ouvertures

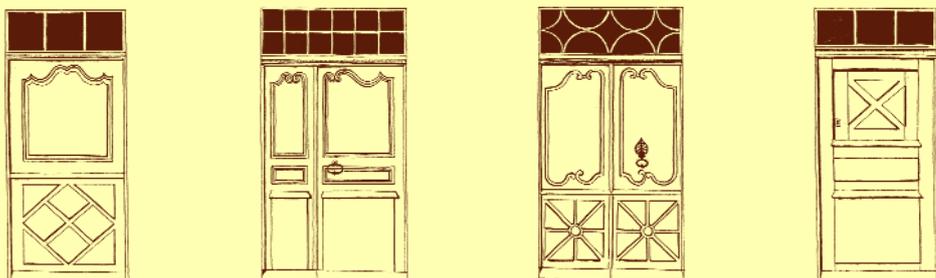


Les encadrements



Linteaux

Les menuiseries anciennes sont d'une grande simplicité de conception : fenêtres à grands carreaux, volets constitués de planches assemblées par des traverses horizontales.



Seules les portes d'entrée sont parfois plus travaillées.

À battant simple ou double, elles peuvent être dotées d'un volet mobile en partie haute (appelé viquet), et être surmontées d'une imposte vitrée, impostes et vantaux pouvant être le support d'une décoration destinée à personnaliser la maison.

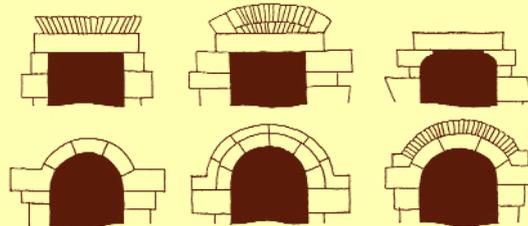
Les ouvertures

Les ouvertures sont toujours plus hautes que larges. Leur disposition en façade est souvent aléatoire, mais un ordonnancement géométrique peut aussi traduire une recherche de composition.

La réalisation des encadrements dépend de la nature des murs :

- › dans les murs en pierre, ils sont généralement en pierre de taille mais peuvent simplement être réalisés en moellons ou en plaquettes, quand ils ne sont pas en bois ;
- › en torchis-pan de bois, les encadrements sont intégrés à l'ossature ;
- › dans les murs en mâsse, ils sont la plupart du temps en bois. Il arrive cependant que sur les bâtiments agricoles, les jambages, voire les linteaux, soient absents.

Les linteaux forment la partie la plus riche et techniquement la plus diversifiée des encadrements en pierre.

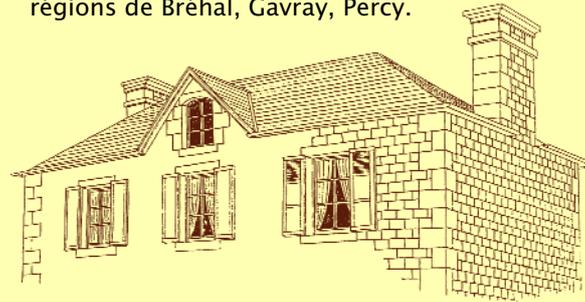


Les linteaux monolithiques droits sont les plus courants. Ils reçoivent parfois une inscription en bas-relief, qui mentionne l'identité des premiers propriétaires et la date de construction.

Les menuiseries

La couverture

Les toits sont à deux versants, à pentes comprises entre 45 et 55 degrés. Les croupes et demi-croupes sont plus nombreuses dans les régions de Bréhal, Gavray, Percy.



Jadis omniprésent, le chaume a presque totalement disparu au cours du 20^e siècle. Il a été remplacé par l'ardoise et la tuile mécanique, mais aussi par la tôle, qui, au-delà de son aspect parfois contesté, a le mérite d'avoir préservé de très nombreux bâtiments.

Les lucarnes

Il existe deux grandes familles de lucarnes :

› **les lucarnes-fenêtres**, destinées uniquement à éclairer ou ventiler les combles, implantées sur les têtes de murs des façades,



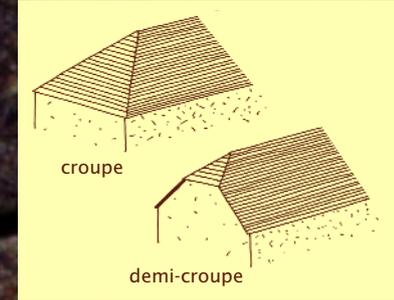
› **les lucarnes-portes**, destinées à dégager l'accès aux greniers. Elles recoupent le haut des façades.



Les lucarnes sont situées à l'aplomb des façades, rarement en retrait. Elles sont plus hautes que larges. On trouve surtout des lucarnes en bâtière (deux versants), des lucarnes rampantes (un versant) et des lucarnes-frontons (notamment près de Granville et de Bréhal).

Les cheminées

Les souches sont implantées dans l'axe du faitage, à même les pignons ou les murs de refend. Elles sont souvent de facture soignée : l'usage de la pierre de taille est fréquent, même sur les édifices modestes, afin d'assurer la pérennité de l'ouvrage.



Les toits



Lucarne en bâtière



Lucarne rampante



Lucarne-fronton



Cheminée

en bref

Édifié par les hommes qui ont façonné le bocage, avec des matériaux tirés du sol et transformés sur place, le bâti ancien entretient un rapport profondément harmonieux avec le paysage.

Ce bâti possède une indéniable valeur esthétique. Il fait partie intégrante de notre patrimoine. C'est la raison pour laquelle nous vous invitons, dans le Sud Manche, à le redécouvrir...

En plus de constituer un patrimoine respectable, les techniques de construction du bâti ancien pourraient rapidement apparaître comme une source supplémentaire d'inspiration pour l'architecture de demain.

À la question : quelle planète laisserons-nous en héritage ? Certains éléments construits (torchis-pan de bois, gazon d'argile, mâsse) portent des réponses adaptés aux notions contemporaines de développement durable. Certains modes de construction modernes (métal, bois...) peuvent les compléter efficacement.

pour en savoir plus

*Les maisons anciennes de la Manche
Comment les restaurer sans les dénaturer (épuisé)*
Abbé Lelegard, dessins : P. Cornanguer
Manche Tourisme 50008 Saint-Lô cedex

"Maisons rurales du bocage normand - Leur restauration"
M.P. Labey, dessins P. Cornanguer
Rivières et Bocage, 14500 Vire

"Pour restaurer en Normandie"
G. Letenoux - éditions SERG

"Maisons de Normandie"
J. Fréal, Hachette Littérature.

"L'architecture rurale française - Normandie"
M.A. Brier et P. Brunet, Berger Levrault Éditions

"La maison rurale française - La Basse-Normandie"
J.L. Boithias et C. Mondin, éditions Céer 63340 Nonette

dans la collection conseils du c.a.u.e.

L'élagage en question, 2^e édition 2007
La ferme revisitée, 2^e édition 2007
Les secrets de la terre, 2^e édition 2007
Un avenir pour la haie, 2^e édition 2003
Arbres et arbustes de bord de mer, 2006

dans la collection découverte du c.a.u.e.

Le bâti ancien du Sud Manche, 2^e édition 2007
Le bâti ancien du Saint-Lois et du Coutançais, 2^e éd. 2007
L'architecture de la Reconstruction, 1999
Maisons et bois en Normandie, 2000
if (*taxus baccata* L.), arbre éternel, 2^e édition 2007
Les arbres remarquables de la Manche, 2^e édition 2007

Ce dépliant a été réalisé et réédité par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Manche.
Dans sa version originelle, il a bénéficié du concours financier du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC de Basse-Normandie)



c.a.u.e. de la Manche 2, place Général de Gaulle 50000 Saint-Lô
t.02 33 77 20 77 f.02 33 77 20 80
e-mail : courrier@caue50.fr site internet : www.caue50.fr